

En vue principale, la côte dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, à la hauteur de Pokeshaw Beach. Ci-dessous : Caraquet reste un port de pêche important et est connu pour ses huîtres que vous dégusterez dans tous les restaurants.



Chez nos cousins

Un voyage au Nouveau-Brunswick, c'est d'abord une formidable expérience humaine. Ici, le sens de l'hospitalité est tout bonnement exceptionnel. Si l'on ajoute à cela quelques superbes curiosités naturelles, du homard à l'envi et des infrastructures routières et d'accueil adaptées au camping-car, n'hésitez plus, partez rendre visite à nos cousins d'Amérique!

Pour nous Français, tout commence ici en Acadie en 1534 quand le célèbre Jacques Cartier accoste à Miscou et visite la baie des Chaleurs. L'aventure se poursuit au XVII^e siècle, lorsque Samuel de Champlain explore l'actuel Nouveau-Brunswick et y rencontre certaines des populations autochtones. Principalement des Malécites, des Micmacs et des Passamaquoddy, trois des nombreuses tribus amérindiennes descendantes des pionniers qui, il y a 40 000 ans, traversèrent le détroit de Bering en provenance d'Asie et



d'Amérique

qui, via l'Alaska, s'installèrent partout sur le continent Américain. Et c'est en 1632 qu'une quarantaine de familles originaires du Poitou débarquent au sud-est du Canada et baptisent Acadie les quatre "Maritimes"; à savoir les provinces de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Édouard, de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick, toutes baignées par l'Atlantique. Acadie, une appellation inspirée de l'Arcadie, terre éponyme qui dans la Grèce antique symbolisait un bonheur bucolique simple et idéalisé par des poètes tels que Virgile et Ovide. Une Arcadie antique, terre primitive où jadis un peuple de bergers aurait vécu

en parfaite harmonie avec la Nature! Tout un programme qui hélas ne se vérifia pas d'emblée en Acadie. En effet, pendant plusieurs décennies, les empires coloniaux britanniques et français s'affrontèrent durement pour asseoir leur souveraineté sur la Nouvelle-France. Une Acadie finalement cédée à l'Angleterre par les traités d'Utrecht, entre 1713 et 1715, avant que tout le Canada le soit à son tour, en 1763, consécutivement à l'ultime défaite de la France au terme de la guerre de Sept ans. Allait s'ensuivre l'un des épisodes les plus tragiques infligés aux acadiens et qui demeure jusqu'à maintenant ce qu'ils appel-

lent pudiquement "Le Grand Dérangement". Un drame humain lors duquel eut lieu en 1755 l'expulsion de 6 000 personnes, arrachées de force à leur terre pour avoir refusé de jurer allégeance à la Couronne britannique! Pas très fair-play, Messieurs les Anglais... Ensuite, de 1763 à 1867, ce sera l'époque coloniale britannique jusqu'à la création d'une Confédération canadienne dont le Nouveau-Brunswick fut l'une des quatre provinces fondatrices. Aujourd'hui, le Nouveau-Brunswick compte environ 760 000 habitants, dont 35 % de francophones. Elle est la seule province officiellement bilingue du Canada. Un pays qui a acquit son indépendance en 1931, mais qui demeure néanmoins membre du Commonwealth où la Reine Elisabeth II est représentée par un gouverneur général dont le titre est par voie de conséquence purement honorifique.

Au départ de Montréal

Pour partir à la découverte du Nouveau-Brunswick en camping-car, nous vous suggérons d'atterrir à Montréal. Simple-ment parce qu'il n'existe pas encore de location d'autocaravane, comme on dit ici. De Montréal, il est facile de gagner Edmundston ou Campbellton, deux villes constituant d'excellentes voies d'accès en Acadie. Plutôt qu'un circuit classique, nous vous recommanderons quelques itinéraires possibles parmi d'autres, dont le tracé permet de visiter la quintessence des sites touristiques de la province.

D'ailleurs, abordons le domaine géographique grâce aux lumières de Percy et Aldo, deux sympathiques beaux-frères qui ont été pour nous de merveilleux hôtes acadiens et des guides très compétents lors de ce voyage. Ils nous résument ainsi les contours de leur province: « *le Nouveau-Brunswick, la plus grande des trois Provinces Maritimes, est niché au sud de la Péninsule gaspésienne et partage sa frontière ouest avec l'État américain du Maine. Le Nouveau-Brunswick est dominé au nord par la chaîne des Appalaches; l'intérieur de la province est surtout composé de hautes terres ondulées presque entièrement recouvertes de forêts. La région de l'Est est relativement plate, celle du sud possède un relief plutôt accidenté. Notre magnifique fleuve Saint-Jean traverse la province du nord au sud et nos rivières à saumons, comme la Miramichi, sont appréciées des pêcheurs du monde entier. D'une superficie totale de 72 908 km², la province s'étend sur plus de 300 km du nord au sud et de l'est à l'ouest. La mer est omniprésente; aucun point du territoire du Nouveau-Brunswick n'est situé à plus de 180 km des côtes. Le territoire est bordé au nord par la baie des Chaleurs, à l'est par le golfe du Saint-Laurent*

et le détroit de Northumberland et au sud par la baie de Fundy. » Aldo et Percy sont très représentatifs de la population francophone locale. Extrêmement accueillants, français d'origine mais avant tout nord-américains du Nouveau-Brunswick, et de ce fait parfaitement bilingues. Quel plaisir ce fut pour Philippe et moi de voyager en leur compagnie, malgré leur approche du monde parfois si... américaine. D'un point de vue purement touristique, ici les conditions de voyage sont faciles. Peu ou pas d'insécurité, un coût de la vie comparable au nôtre, un niveau de développement économique et social élevé et le bilinguisme. Notamment en ce qui concerne la signalisation routière avec un sens de la circulation identique au nôtre. Sur le plan climatique, les températures bénéficient de la proximité de l'Atlantique, ce qui engendre des hivers longs et doux et les eaux les plus chaudes au nord de la Virginie pouvant atteindre, à certains endroits, 30°C au plus fort de l'été! Notre première suggestion d'itinéraire est la Route panoramique de la vallée qui relie Edmundston à Saint John, via Fredericton. Ce voyage le long du fleuve Saint Jean offre une réelle diversité paysagère et culturelle. Avec ses 400 km d'une eau qui serpente le long de berges verdoyantes, de rapides hurlants et de gorges sauvages. Le Saint Jean est en outre traversé par des ponts couverts qui rappellent immanquablement le film de et avec Clint Eastwood « *Sur la route de Madison* ». Ici, l'un des plus beaux exemples de pont couvert se trouve à Hartland. C'est-à-dire au sud d'Edmundston et de son jardin botanique, au sud de la Gorge de Grand Sault et ses falaises taillées par l'érosion, et au sud de Florenceville-Bristol et son musée de la pomme de terre qui rappelle l'importance de la patate au Nouveau-Brunswick qui fournit 20 % de la production canadienne. A l'instar de l'exploitation forestière qui occupe une place prépondérante depuis le XIX^e siècle dans l'activité économique de la province. Cette route de la vallée passe donc également par Fredericton, la capitale provinciale et se termine à Saint John, un port historique aux allures de vieille ville anglaise.

Les plus hautes marées du monde

Place au temps fort de ce voyage; la Route du Littoral de Fundy. Elle permet la découverte de l'une des merveilles naturelles de notre planète: la baie de Fundy et les Hopewell Rocks! Entre Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse, cette baie connaît les plus hautes marées du monde, d'une hauteur de 14 m, l'équivalent d'un immeuble de 4 étages! Du reste les formations rocheuses de Hopewell Rocks, qui à marée basse



Le centre d'information touristique de Grande-Anse est visible. Même par brouillard...



Une rencontre que vous ne ferez pas fortuitement. Ces ours appartiennent à un observatoire privé, situé à Acadieville.

ressemblent à de gigantesques pots de fleurs, ne laissent apparaître à marée haute que de charmants îlets couronnés d'une verdure impétueuse. De ce fait, selon la marée, on peut s'y promener à pied ou en kayak et laisser son imagination interpréter les formes les plus fantasques des rochers taillés au fil du temps par la facétieuse Dame Nature! Comme le font douze millions de visiteurs chaque année. A souligner par ailleurs que ce site a été sélectionné pour représenter le Canada parmi les 28 finalistes mondiaux des « Sept nouvelles merveilles de la nature » et que le littoral de la baie de Fundy a été désigné Réserve de la biosphère de

l'Unesco! On peut aussi y observer des baleines. Quant au Fundy National Park, il offre de belles criques, des ruisseaux et forêts pittoresques, des sentiers de randonnée et, comme partout ici, des campings aménagés. A proximité de Sackville, très précisément à Aulac, se trouve le parc historique national du fort de Beauséjour, un édifice construit en 1751 par les Français. Ensuite, direction Moncton, ville universitaire assez animée en été, surtout du côté de la Grande rue et de la zone piétonne. Puis cap sur Shediac, la capitale mondiale du homard que l'on retrouve à la carte de tous les restaurants. Ce délicieux crustacé est ici d'une consom-





Le Village Pionnier Acadien ne fait pas dans la demi-mesure. Même les "voitures" évoquent le XIX^e siècle, période d'arrivée des premiers Acadiens...



Le front de mer à Bathurst. Certains autochtones y élisent domicile avec leur camping-car.

Les Marcou connaissent leur Etat par cœur. Et pour cause: ils vivent dans leur camping-car depuis deux ans!



Rencontre

Au camping de Shediac, en septembre 2010, nous avons rencontré un couple de camping-caristes acadiens: Solange et Georges Marcou. Georges nous a expliqué: « Je suis un ancien cadre de la fonction publique aujourd'hui retraité et je vis en permanence depuis deux ans dans mon camping-car. J'essaye toujours de concilier conseil d'administration, où je siège encore, et notre vie en camping-car. Ce véhicule nous a coûté 250 000 \$, soit 200 000 €. Pour l'acheter, j'ai vendu ma maison et j'ai même dû compléter avec mes économies pour réunir la somme nécessaire. Voilà comment nous avons pu acheter Solange et moi ce Tuscary 360 HP de 42 pieds de long (soit 13 mètres), qui consomme 28 l/100 km. Ce type de camping-car nécessite le permis de catégorie 5 au Nouveau-Brunswick; d'autant plus que, derrière, je tracte notre voiture. Attention, même en Amérique du Nord, le stationnement est problématique lorsque le camping-car est très grand! Je conseille à vos lecteurs de louer un 24 ou 25 pieds, maximum. Ici à Shediac, nous louons un emplacement permanent; le tarif est de 300 \$ par mois ou 2 000 \$ par semestre. Solange voulait absolument un emplacement au bord de la mer. Ce que nous aimons en camping-car, c'est d'abord le contact avec la nature et surtout la convivialité. C'est incroyable, nous rencontrons toutes sortes de gens, il y a beaucoup de solidarité et d'échanges! Cette année, cela fait 30 ans que nous pratiquons le camping-car. Je parle en connaissance de cause. Nous avons déjà parcouru, l'Ouest des États-Unis, le grand Ouest canadien et l'Alaska. Cet hiver, nous partirons avec nos enfants en Floride, puis pour trois mois au Mexique. »

Repères

Le Monde
Camping-Car
1 900 km
15 jours

■ Infos

S'agissant du tourisme et des parcs du Nouveau-Brunswick nous vous recommandons le site officiel dédié au marché français: www.voyageenterreacadienne.fr

En 2011, le mot d'ordre sera: « Le Nouveau-Brunswick, l'autre province du Canada ».

Pour sa part, la commission canadienne du tourisme met à votre service le site: www.canada.travel

■ Y aller

Corsair est une compagnie qui dessert Montréal uniquement l'été, à compter du 6 mai, avec en période de pointe estivale jusqu'à 5 vols par semaine au départ de Paris Orly Sud et jusqu'au 6 novembre. Tarif à partir de 447 € TTC A/R. Réservation: 0820 042 042 ou www.corsairfly.com

■ Louer un camping-car

Plusieurs compagnies louent des camping-cars à Montréal qui se trouve à 546 km d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick. Il faut être âgé de 25 ans minimum. Informations sur le site: www.authentikcanada.com

Sauf indication contraire, la vitesse maximale est de 110 km/h sur les routes provinciales à quatre voies et 80 km/h sur les routes à deux voies. En ville, la vitesse est généralement limitée à 50 km/h, ou moins. Un gallon est égal à 3,78 l.

■ Le camping

Le camping est un fait de société au Canada et singulièrement au Nouveau-Brunswick. Il existe des terrains aménagés sur l'ensemble du territoire de la province. Beaucoup de Néo-Brunswickois possèdent ce qu'ils appellent une roulotte. C'est-à-dire une caravane ou un camping-car qui, pour eux, fait souvent office de résidence secondaire. Un espace de convivialité dans la nature, avec bière et barbecue au programme. Nous vous indiquons deux adresses parmi tant d'autres:

Le "camping de Caraquet", un coin tranquille près de la baie: www.campingcaraquet.com

Le "camping de Shippagan", où chaque emplacement est raccordé à l'électricité: www.shippagna.ca

■ Bonnes tables

Quelques excellentes tables à vous recommander pour varier l'ordinaire.

Caraquet: Hôtel Paulin, « L'auberge historique sur la baie des chaleurs », www.hotelpaulin.com

Shediac: Maison Tait House, la classe absolue avec une cuisine inventive: www.maisonaithouse.com

■ A voir à faire

- Pour une croisière pêche et dégustation de homard: "Les contes du Homard"; une super ambiance et un régal: www.lobstertales.ca

- Pour admirer Richard, l'homme qui parle à l'oreille des ours: www.bearsafari.com/fr/bear.cfm

- Pour se rendre au village historique acadien et plonger dans l'histoire et le quotidien de nos cousins d'Amérique: www.villagehistoriqueacadien.com

- Pour découvrir le Pays de la Sagouine: www.sagouine.com



mation tellement prosaïque qu'il est souvent moins cher qu'un steak et que les fast-foods le servent sous la forme de sandwich! A Shediac, il faut absolument effectuer une croisière de pêche et dégustation de homard. Nous en conservons un souvenir impérissable, en raison du talent de notre guide-pêcheur et de la convivialité de l'expérience; homard à profusion arrosé d'une bonne bière canadienne. Malgré le tablier prêté sur le bateau, on s'en met partout, parce que le homard, ça gicle... Mais tout de même, quel plaisir! A Shediac, un joli camping accueille les camping-caristes. Puis à Bouctouche, nous voici au pays de la Sagouine, l'héroïne du roman d'Antonine Maillet, l'écrivain Acadien le plus connu. Elle fut récompensée par le prix Goncourt en 1979 pour une autre de ses œuvres majeures « *Pélagie la charrette* » qui raconte l'histoire d'une femme durant la déportation du Grand Dérangement. Le pays de la Sagouine est devenu à Bouctouche, ville natale d'Antonine Maillet, la première reconstitution littéraire ayant vu le jour sous la forme d'un ravissant village de pêcheurs dont les maisons aux couleurs coruscantes occupent un îlot que l'on gagne au moyen d'une passerelle en bois. Des interprètes en costumes du début du XIX^e siècle vous expliquent au fil de la visite les réalités de la vie de l'époque, à travers les personnages du roman que chacun d'entre eux incarne. Plus au nord, par une agréable route côtière, nous trouvons le Parc National de Kouchibouguac qui s'étend sur 26 km d'un littoral enjolivé de dunes et forêts desservies par des chemins de randonnées pédestres ou cyclistes qui traversent des marais, des tourbières, des bois et longent des lagunes, des rivières ou des étangs... Plusieurs campings se trouvent à l'entrée du parc. Dans les environs, à Acadieville, un homme nommé Richard a créé avec l'aide de sa famille un observatoire tout à fait unique en son genre. Perché dans les arbres, cet observatoire permet d'admirer avec quel naturel cet homme parle aux ours. Il évolue parmi eux comme s'il était l'un des leurs. Et il semble que les ours, bestiaux de plusieurs quintaux, le reconnaissent en tant que tel. Une vision fascinante! Après, par Tracadie-Sheila, la station balnéaire en vogue au Nouveau-Brunswick, nous nous dirigeons vers Shippagan, un spot très fréquenté par les véliplanchistes, près des îles de Lamèque et Miscou. Avant de nous rendre à Caraquet, un village de pêcheurs empreint de culture acadienne, fondé en 1757 par des rescapés de la déportation. Et pour conclure ce voyage en beauté, nous sommes maintenant au Village Historique Acadien, parc ethnographique composé d'une quarantaine de maisons et bâtiments originels, déplacés et remontés au sein d'un vaste espace vert. Ce



Il est presque toujours possible de choisir un restaurant dans un cadre pittoresque. Ici, dans les environs de Moncton.



Dès votre arrivée à Bouctouche, on vous fait savoir que vous êtes au pays de *La Sagouine*, œuvre célèbre d'Antonine Maillet.



La réputation de Shediac tient à l'abondance de homards qu'on trouve au large et qu'on peut savourer à bord comme sur terre... et pas au prix de chez nous..



La baie de Fundy est réputée pour ses fortes marées. C'est le paradis des randonneurs qui peuvent notamment y découvrir des roches étonnement sculptées (Hopewell Cape).

village permet de "reproduire" 150 ans de l'existence du peuple Acadien grâce au concours d'animateurs costumés, très impliqués dans la présentation de leur culture, véhicule de leur Histoire collective chaotique. Mais là, comme toujours en Acadie, la joie de vivre présente l'emporte

sur la souffrance passée... Une vitalité culturelle palpable à Caraquet durant le festival Acadien, chaque année du 1^{er} au 15 août. En résumé, de superbes sites naturels, une culture séculaire, une gastronomie défendue par le cercle des Mijoteux, un sens poussé de l'accueil... Soyez les bienvenus en Acadie!